



SPÉCIAL 2^{ÈME} CONGRÈS FGE

N° 2011/2 – FÉVRIER 2011

SOMMAIRE	PAGE	2	<ul style="list-style-type: none"> ▪ CONGRES FGE : PRESENTATION DES PARTICIPANTS A LA TABLE RONDE <ul style="list-style-type: none"> ▶ LAURENT DAMIENS, DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DU CNIEL ▶ LOUIS ORENGA, DIRECTEUR DU CIV ▶ PHILIPPE BARET, GENETICIEN ET PROFESSEUR A L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN ▶ LUC GUYAU, PRESIDENT INDEPENDANT DU CONSEIL DE LA FAO ▶ BERTRAND HERVIEU, SOCIOLOGUE ET INSPECTEUR GENERAL DE L'AGRICULTURE
	PAGE	5	<ul style="list-style-type: none"> ▪ CONSEIL DE FGE : RENOUVELLEMENT DU BUREAU ET ELECTION D'ALBERT MERLET A LA PRESIDENCE
	PAGE	6	<ul style="list-style-type: none"> ▪ NOUVEAU DIRECTEUR A L'OS NORMANDE ▪ INDEXATION GENOMIQUE DES FEMELLES
	PAGE	7	<ul style="list-style-type: none"> ▪ LES EVALUATIONS GENOMIQUES FRANÇAISES CERTIFIEES ISO9001:2008 ! ▪ CHANGEMENT DE NOM DU DEPARTEMENT GENETIQUE DE L'INSTITUT DE L'ELEVAGE
	PAGE	8	<ul style="list-style-type: none"> ▪ AGENDA FEVRIER – MARS 2011

ÉDITO

Des produits animaux bons pour la santé humaine et pour la planète ...

L'élevage est au cœur des débats contradictoires sur la question alimentaire et l'avenir de la planète. Quelle place de l'élevage dans une agriculture qui doit satisfaire aux besoins alimentaires d'une population croissante ? Comment analyser les peurs alimentaires des consommateurs de plus en plus soucieux de l'impact des facteurs nutritionnels sur la santé ?

Fondamentalement, l'agriculture et l'élevage ont pour fonction de modifier les plantes et les animaux pour des finalités humaines et d'abord alimentaires. L'amélioration génétique est un moyen « autonome »¹ pour cette modification. Les progrès de la génomique accroissent l'efficacité potentielle de ce levier. Les travaux de notre congrès visent à éclairer le sens dans lequel utiliser ce levier.



¹ Sans appel à des intrants

Congrès FGE : présentations des participants à la table ronde

Le deuxième congrès de FGE a pour thème « Des produits animaux bons pour la santé humaine et pour la planète » et propose une table ronde sur le thème « Les leviers d'une meilleure prise en compte des attentes sociétales » avec :

- **Philippe Baret, généticien et professeur à l'université catholique de Louvain,**
- **Laurent Damiens, directeur de la communication du Cniel,**
- **Luc Guyau, président indépendant du conseil de la FAO,**
- **Bertrand Hervieu, sociologue et inspecteur général de l'agriculture,**
- **Louis Orenge, directeur du CIV.**

Présentation de ces intervenants ...

► **Laurent Damiens, Directeur de la communication au Cniel**



Le Cniel, Centre national interprofessionnel de l'économie laitière, a été créé en 1973 par les trois fédérations les plus représentatives de l'ensemble des professionnels du lait :

- Fédération Nationale des Producteurs de Lait FNPL
- Fédération Nationale des Coopératives Laitières FNCL
- Fédération Nationale de l'Industrie Laitière FNIL

Outre son activité au plan de l'économie de la filière et en collaboration avec les acteurs de la filière laitière, le CNIEL :

- organise la promotion collective des produits laitiers et en valorise l'image,
- définit et met en œuvre des programmes de recherche d'intérêt collectif,
- participe à la recherche nutritionnelle et à la diffusion de ses résultats.

Extrait de l'interview de Laurent Damiens in Revue Laitière Française n°684 - 2008

Santé, modernité mais aussi plaisir et naturalité. Ce sont les axes de travail du responsable de la communication de l'interprofession laitière, Laurent Damiens. Objectif : la reconquête de territoires désormais investis par d'autres catégories de produits alimentaires.

Quelle est votre perception de l'image du lait et des produits laitiers?

- L'image du lait et des produits laitiers, je l'aborde sous quatre angles: la santé, la modernité, le plaisir et l'authenticité-naturalité. L'image santé était très forte il y a une dizaine d'années. Les produits laitiers et leur composant majeur, le calcium, étaient les champions de la santé car ils étaient quasiment les seuls à communiquer sur ce territoire. Depuis, les huiles, les fruits et légumes, les eaux minérales, etc. ont investi le domaine de la santé d'une façon rationnelle et symbolique alors que les produits laitiers se sont retirés peu à peu de ces dimensions. De plus, les discours anti-lait avec leurs messages négatifs se sont propagés sans résistance forte, du moins médiatique de la part du lait et des produits laitiers. Le calcium a ainsi laissé sa place aux vitamines et oligoéléments divers issus du monde végétal, qui ont surfé sur les vagues soulevées par les mouvements biovégétal, macrobiotique, végétarisme...

La dimension modernité, malgré les nombreuses innovations réalisées par les entreprises, ne me semble pas aujourd'hui dans un meilleur état. Les produits laitiers n'ont pas su suivre les évolutions des modes de consommation à travers un renouvellement dans le discours, dans le traité, dans les recettes... Ce travail qui relève d'une campagne de communication collective est complémentaire du travail sur l'innovation (qui lui relève des entreprises) pour inscrire la catégorie dans la modernité.

Le constat est-il aussi mitigé pour les deux autres dimensions?

(...)L'Ocha (Observatoire Cniel de l'harmonie alimentaire) a permis de révéler que la dimension santé est elle aussi régie par la symbolique et le sociologique.(...)La dimension authenticité-naturalité me semble plus ou moins préservée jusqu'ici grâce à la richesse de l'univers laitier en appellation d'origine. Cependant le Grenelle de l'environnement et la montée des thèses écologiques qui pointent du doigt l'élevage, risquent à terme de nuire à l'image de naturalité des produits laitiers.

Quelles sont vos priorités face à ce constat?

- Avec les professionnels réunis dans une commission stratégique au sein du Cniel, nous avons établi un plan sur 5 ans pour traiter chacune de ces 4 dimensions à travers un plan d'actions; l'objectif étant de gagner en attractivité. La priorité a été donnée par la Commission à la promotion des bénéfices santé du lait et des produits laitiers auprès des scientifiques, des médecins, des professionnels de santé, des journalistes et du grand public. (....) Un travail de notoriété sur les recommandations de santé publique est une première étape dans notre démarche. La deuxième étape sera de donner les arguments nécessaires pour que (les médecins) redeviennent des prescripteurs de produits laitiers.

► Louis Orenge , directeur du CIV



Le Centre d'Information des Viandes se situe au carrefour des professionnels, des Pouvoirs Publics et des consommateurs. Association de Loi 1901, il doit sa création, en 1987, à l'interprofession du bétail et des viandes ainsi qu'à l'Office de l'élevage (aujourd'hui FranceAgriMer). Sa particularité : un statut associatif et la volonté d'être un lieu d'échange et d'information grâce à son Conseil Scientifique, son Conseil Consommateurs et son Comité Ethique. En conséquence, le CIV applique une procédure rigoureuse de validation des

informations qu'il a pour mission de diffuser sur les viandes bovine, ovine, chevaline, porcine et les produits tripiers.

Consommateurs, mais aussi professionnels de santé, enseignants, restaurateurs, collectivités, journalistes sont les interlocuteurs du CIV et destinataires, à ce titre, de ses nombreuses actions : édition de documents, actions de proximité, animations ludo-pédagogiques, organisation de conférences, participation à des salons, campagnes presse d'information, site Internet, service de presse, photothèque et vidéothèque.

Ces différents outils d'information sont l'expression concrète de la fonction du CIV :

- Assurer un rôle de médiateur entre le monde professionnel et son environnement.
- Vulgariser des données scientifiques et techniques.
- Informer sur les mesures prises par les professionnels de la filière.
- Rétablir une information objectivée grâce à des études scientifiques ou de consommation.

Par la nature même de sa composition, le Centre d'Information des Viandes a ainsi pour vocation, soit d'apporter directement des réponses aux questions de tous les publics sur les produits et les métiers des filières bovine, ovine, équine et porcine, soit de transmettre les demandes aux personnes qualifiées.

► Philippe Baret, généticien et professeur à l'université catholique de Louvain



Ingénieur agronome, professeur de génétique et d'analyse des systèmes à l'Université Catholique de Louvain (UCL), membre du Centre interdisciplinaire Techniques, Sciences et sociétés (CITES) de l'UCL, il participe également aux travaux du Conseil fédéral de biosécurité.

- Evalueur pour l'INRA, l'AERES et l'ANR
- Membre du Comité Scientifique Sectoriel "Ecosystèmes et Développement Durable" de l'ANR

- Membre du Steering Committee du Programme de l'European Science Foundation: Advances in Farm Animal Genomic Resources (GENOMIC-RESOURCES)

Extrait de « Pour une pluralité d'agricultures »

(Ph Baret in revue Etopia n° 3, p 165-172, 2008)

L'agriculture est aujourd'hui au cœur des débats sur l'alimentation et sur la gestion des paysages. Ce secteur, d'une importance limitée d'un point de vue démographique (moins de 2 % de la population active en Belgique), reste le plus grand gestionnaire d'espace et le premier maillon de notre alimentation. Le paradoxe tient sans doute à ce que, au vu de son importance, sa mise à l'agenda se fait, un peu marginalement, via des sujets hautement symboliques, mais quantitativement marginaux comme les Oméga3 ou les OGM. Entrer dans l'agriculture par la porte des OGM, c'est en découvrir quelques facettes, mais c'est également oublier des éléments clés comme le décalage entre l'image du citoyen et la réalité du métier d'agriculteur ou la difficulté d'articuler les temps longs, qu'impliquent le travail sur le terroir et le vivant, dans une société contemporaine pressée. C'est aussi négliger le fait que « agricultures » prend un « s » au futur.

Au cours des dix dernières années, la mise en scène de l'agriculture par les médias en a considérablement brouillé l'image. Comment retrouver une cohérence entre le vichy rouge de la fermière qui traite sa vache à la main pour vanter un produit lacté et la réalité de sa fabrication dans une usine qui a peu à envier à une raffinerie de pétrole. Comme si l'image de l'agriculture s'était figée dans notre imaginaire à la fin des années 30. La révolution technologique qui l'a marquée au milieu du XXe siècle a probablement été assumée collectivement mais ne s'est jamais complètement substituée aux images de notre enfance [1].

[...] Première activité de production, l'agriculture est basée sur la modification de plantes et d'animaux « sauvages » pour des finalités « humaines ». Au fil de cette démarche, l'objectif est de modifier les propriétés et les conditions de vie des plantes et des animaux pour les mettre en adéquation avec les desiderata de l'homme. Cette modification s'appuie sur un donné biologique naturel - la constitution génétique de la plante ou de l'animal considéré - et s'articule à un contexte lui-même en partie amendable : les conditions climatiques, écologiques et pédologiques de la

culture. La pratique agricole consiste à cultiver ou élever ces espèces domestiques dans des conditions optimales pour en tirer la meilleure production possible en qualité et en quantité.

[...] Rééquilibrer les agricultures implique un travail sur l'image et sur le cadre institutionnel. Seuls des consommateurs informés de manière transparente sur les conditions de production de leur nourriture sont à même de poser des choix cohérents. Seuls des responsables politiques conscients de la diversité des systèmes agraires existants et possibles sont assez ouverts pour favoriser une pluralité d'agricultures dans le respect des aspirations de chacun mais aussi des critères de durabilité et de respect de l'environnement. »

► **Luc Guyau, président indépendant du conseil de la FAO**



La FAO compte 191 pays membres, une Organisation Membre: la Communauté européenne et un pays Membre Associé: les Iles Féroé.

L'ensemble des Membres de la FAO constitue la Conférence, organe directeur suprême de la FAO qui se réunit en session ordinaire tous les deux ans. Les principales fonctions de la Conférence consistent à arrêter les politiques de l'Organisation, à approuver le Programme de travail et budget et à adresser des recommandations aux Membres et aux organisations internationales.

Le conseil de la FAO : Le Conseil est l'organe exécutif de la Conférence. Il est composé de 49 membres et ses pouvoirs lui sont délégués par la Conférence. Il se réunit trois fois au moins entre les sessions ordinaires de la Conférence. Ses fonctions l'amènent à s'occuper en particulier de la situation de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde ainsi que des questions connexes, des activités actuelles et futures de l'Organisation, en particulier du Programme de travail et budget, des affaires administratives, de la gestion financière de l'Organisation et des questions constitutionnelles.

Luc Guyau est également co-fondateur de TerrEthique.

Les convictions de TerrEthique :

- La production de nourriture demeure un enjeu planétaire majeur et une des fonctions essentielles à notre survie.
- Si nous voulons vivre dans un monde en paix, nous devons tous prendre conscience de l'extraordinaire iniquité de l'accès aux ressources alimentaires de la planète.
- Compte-tenu de notre évolution démographique, la façon dont nous allons assumer cette fonction vitale dans les années à venir, constitue un véritable défi à notre intelligence collective.
- Car il nous faut mieux nourrir l'humanité, autant d'un point de vue quantitatif que qualitatif, de manière durable et équitable, alors même que la planète se réchauffe et que nous disposons de moins en moins d'eau, de terre, de biodiversité et d'énergie fossile pour le faire.

► **Bertrand Hervieu, sociologue, inspecteur général de l'Agriculture**



Bertrand Hervieu est Inspecteur général de l'agriculture. Ancien secrétaire général du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM (2003-2009), il est diplômé de l'institut d'études politique de Paris et docteur en sociologie.

Ancien Directeur de recherche au CNRS, professeur à l'Ecole nationale du Génie rural des Eaux et Forêts, il fut successivement Conseiller technique d'Henri Nallet, ministre de l'Agriculture (1985/1986), conseiller d'Edith Cresson, Premier ministre, sur les questions rurales (1991 à 1992), puis Conseiller technique de Louis Le Pensec (1997/1998) et Jean Glavany (1998), ministres de l'agriculture. Il a également été président de l'Inra de 1999 à 2003.

Bertrand Hervieu est l'auteur de nombreux

articles parus dans les revues scientifiques et de vulgarisation portant sur les politiques publiques agricoles, sur le poids politique du monde agricole et plus largement sur les transformations du monde agricole et du monde rural. Il a publié seul ou en collaboration 11 ouvrages dont "Au bonheur des campagnes" avec Jean VIARD (Edition de l'Aube 1996), "Du droit des peuples à se nourrir eux-mêmes" (Flammarion 1996), "Les agriculteurs", (PUF 1996), "Les champs du futur", (Julliard 1994) et, en collaboration avec Jean Viard, « L'archipel paysan » (2001).

• Les Mondes agricoles en politique, avec François Purseigle, Nonna Mayer, Pierre Muller, Jacques Rémy, Presses de Sciences Po, 2010.

• À table ! Peut-on encore bien manger ?, Pascal Delannoy et Bertrand Hervieu dir., éditions de l'Aube, 2003.

Conseil de FGE : renouvellement du Bureau et élection d'Albert MERLET à la présidence

Depuis la création de l'interprofession génétique en 2006, Pierre Chevalier, président de la CNE, avait accepté d'assurer également la présidence de FGE. Entrant dans la 6^{ème} année de ce mandat, il a souhaité se retirer de cette fonction en suggérant que la présidence revienne aux organisations professionnelles les plus directement impliquées dans le dispositif génétique français. Celles-ci ont proposé au Conseil de FGE d'instaurer un système de présidence tournante, comme il en existe dans d'autres interprofessions. Ainsi le bureau sera désormais renouvelé chaque année, le président étant assisté d'un premier vice-président qui se prépare à prendre la présidence l'année suivante, facilitant ainsi la continuité. Cette rotation impliquera les 4 familles professionnelles qui siègent aujourd'hui au bureau : APCA, France Conseil Elevage, Races de France et UNCEIA. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité du Conseil, considérant qu'une telle rotation encouragerait la pleine implication de toutes les familles.

En 2011, la présidence est assurée par Albert Merlet (Races de France).



Le 1er vice-président, Michel Cetre (UNCEIA) est appelé à prendre le relais en 2012. Le Conseil a également élu second vice président le représentant de FCEL, Dominique Davy (remplaçant Vincent Andrieu), et trésorier, Daniel Grémillet, représentant l'APCA, ceux-ci poursuivant la rotation sur les années suivantes.

Par ailleurs, le Conseil a adopté le budget prévisionnel 2011 de FGE, sur la base des crédits attribués à FGE par le Fonds de l'Élevage et des autres ressources propres connues à ce jour. Ce budget est en hausse de 95 k€ (3,2%) sur 2010 alors que les crédits publics affectés à la génétique sont en baisse de 376 k€. La priorité est mise au financement de la rénovation des Systèmes d'Information Génétique (notamment pour qu'ils soient en mesure d'héberger de nouvelles données phénotypiques sous statuts spécifiques) et à la ligne Recherche et Développement, compte tenu de l'absence de crédits Actions Innovantes sur les crédits génétiques Casdar.

L'affectation de cette ligne de 200k€ sur les différents dossiers déposés à l'appel Actions Innovantes (dont le montant total était nettement supérieur à 200k€) sera débattue dans les commissions de filière sur la base de l'évaluation et des recommandations faites dans les comités de la CNAG.

Contact : pierre-louis.gastinel@france-genetique-elevage.fr

Nouveau directeur à l'OS Normande

Le conseil de l'OS Normande a désigné au poste de directeur de l'OS Albéric Valais, qui partagera donc son temps avec ses responsabilités actuelles à la direction de l'OS Rouge des Prés.

Indexation génomique des femelles

L'indexation génomique a révolutionné depuis 2 ans le choix des taureaux d'insémination. Désormais, les éleveurs peuvent avoir accès à cette technologie et peuvent l'utiliser pour gérer leur élevage.

A partir de Mars 2011, le service d'indexation génomique est ouvert pour les femelles de race Holstein, Montbéliarde et Normande, à travers divers organismes de terrain, membres du dispositif génétique français. Ces organismes, en tant que « grands comptes », ont contractualisé avec la société Valogene, ce qui leur permet d'offrir ce service d'évaluation génomique officielle à tous les éleveurs au coût le plus compétitif possible qui ne devrait pas excéder 150 € par femelle (coût du prélèvement compris). L'indexation officielle de la femelle est réalisée par l'INRA et diffusée par l'Institut de l'élevage au travers du SIG.

L'éleveur accède ainsi à une qualité d'information jamais atteinte pour ces femelles : il dispose d'une valeur génétique pour tous les caractères (production, morphologie, fonctionnels et synthèses) avec une précision comprise entre 0,7 et 0,5 selon les caractères (c'est-à-dire la même précision que pour les mâles). Cette information ouvre des possibilités de tri et d'accouplement beaucoup plus précis qu'aujourd'hui. L'exploitation de cette avancée peut être diverse en fonction des élevages : garantir un progrès génétique par la voie femelle sur un caractère particulier, même peu héritable comme la fertilité ou la résistance aux mammites ; sécuriser l'utilisation de semence à haut potentiel génétique par un meilleur choix de la femelle à accoupler ; optimiser le recours à la semence sexée en choisissant les meilleures génisses du troupeau ; exploiter en TE uniquement les femelles vraiment intéressantes

Pour tout renseignement, les structures qui voudraient être « grands comptes » peuvent s'adresser à Xavier David (xavier.david@unceia.fr).

Pour les éleveurs intéressés par ce nouveau service, ils peuvent s'adresser à leurs organismes de terrain.

Contact : laurent.journaux@unceia.fr

Les évaluations génomiques françaises certifiées ISO9001:2008 !

Depuis le 4 février 2011, les évaluations génomiques françaises sont certifiées ISO9001:2008 par l'AFAQ.

Cette certification s'inscrit dans le processus d'officialisation des index génomiques en France garantissant la qualité technique des prestations et la recherche continue d'une excellence technologique dans l'activité des évaluations génétiques.

Contact : didier.boichard@jouy.inra.fr

Changement de nom du Département Génétique de l'Institut de l'Élevage

L'activité du département génétique de l'Institut de l'Élevage est, depuis longtemps, beaucoup plus large que sa dénomination ne pouvait le laisser penser.

Les systèmes d'information en élevage, l'identification et la traçabilité animale, la collecte des données en élevage ou en station et les problématiques de phénotypage y tiennent une place importante.

C'est pourquoi ce département se dénomme désormais Génétique, Identification, Phénotypes et Systèmes d'Information Elevage, et plus synthétiquement désigné par l'acronyme GIPSIE.

Agenda : Février à mars 2011

FEVRIER 2011

- 4 février** >>> Groupe de réflexion FIEA
- 10 février** >>> CNI
- 11 février** >>> CODIR FGE
- 14 & 15 février** >>> FCEL FBC
2ème rencontre Point d'Etape
- 15 février** >>> *Journée nationale des Présidents et Directeurs d'EdE*

Assemblée générale de l'UNCEIA
- 15 & 16 février** >>> Congrès FGE
Des produits animaux bons pour la santé humaine et pour la planète
Contribution de la génétique et du conseil en élevage
- 19 au 27 février** >>> Salon International de l'Agriculture

MARS 2011

- 8 mars** >>> Commission filières ovines
- 9 mars** >>> CNAG comité ovin caprin
- 10 mars** >>> CNAG comité bovin
- 11 mars** >>> CODIR FGE
- 22 mars** >>> Comités techniques bovins lait et viande
- 29 mars** >>> Commission stratégie des systèmes d'information
- 30 mars** >>> CNAG Générale

Revue de Processus SMQ IA

FGE Info est éditée par l'Interprofession France Génétique Élevage

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pierre-Louis Gastinel - **CRÉDITS PHOTOS** : La Chèvre, Pâtre, P. Pulvery, DR

MISE EN PAGE : Emilie Blanc - **N° PUB** : 00 11 70 002

CONTACT : Chantal Bertolotto - france-genetique-elevage@france-genetique-elevage.fr
149, rue de Bercy - 75012 Paris - Tél. : 33(0)1 40 04 52 02 - Fax : 33(0)1 40 04 52 99
www.france-genetique-elevage.fr

